



# JOURNÉE RÉGIONALE DES TRANSITIONS

CENTRE VAL DE LOIRE

## SOBRIÉTÉ & ESS

Février 2024





La sobriété peut être définie comme « une démarche volontaire et organisée de réduction des consommations d'énergie par des changements de modes de vie et des transformations sociétales ». Cette notion interroge la définition des besoins et des usages des habitant-e-s d'un territoire. Elle doit permettre la satisfaction des besoins fondamentaux dans les limites planétaires de façon égalitaire, par le renforcement de la résilience des territoires.

Pour réussir et être localement acceptées et partagées, les politiques de sobriété doivent résulter d'un travail de co-construction incluant notamment les citoyen-ne-s, qui doivent être sensibilisé-e-s au préalable pour mieux s'approprier ce qui est en jeu dans ces politiques. Impliquant chacun-e, elles doivent également être équitables afin de ne pas peser injustement sur les personnes en situation de précarité et, au contraire, contribuer à une transition écologique juste .

Cette Journée régionale des transitions a été co-construite par la Région Centre-Val de Loire et le Réseau Oxygène-Lab des transitions , en partenariat avec la Chambre Régionale de l'Economie Sociale et Solidaire (CRESS) Centre-Val de Loire. S'inscrivant pleinement dans le cycle national organisé par le Labo de l'ESS, elle constituait régionalement la rencontre annuelle du Réseau Oxygène.

Ayant rassemblé 162 participant-e-s le 28 novembre 2023, à Tours, cet évènement a débuté par **un temps en plénière** permettant de poser une compréhension commune des enjeux globaux de la transition et de la sobriété. **Trois ateliers** ont ensuite permis de développer le lien entre sobriété et low-tech, justice sociale et l'importance de l'accompagnement au changement de l'ensemble de la population (citoyen-ne-s, élu-e-s, entreprise, etc.). Pour illustrer la place de la sobriété en Centre-Val de Loire, la journée s'est conclue sur **la présentation d'initiatives inspirantes locales**. Ce temps a permis de montrer la diversité des structures du territoire engagées dans une démarche de sobriété et l'étendue des domaines dans lesquelles de telles actions peuvent s'exprimer.

---

<sup>1</sup> Définition de l'association Virage Energie. Pour en savoir plus : <https://www.virage-energie.org/wp-content/uploads/2020/06/Contribution-BP-2050-Virage-Energie.pdf>.

<sup>2</sup> Voir l'étude Réussir une transition écologique juste publiée par le Labo de l'ESS en 2023. URL : <https://www.lalabo-ess.org/reussir-une-transition-ecologique-juste-rapport-d-etude>

<sup>3</sup> Réseau de structure animé par la région Centre-Val de Loire. Pour en savoir plus : <https://www.reseau-oxygene.fr/le-reseau-oxygene/>



## L'ESS, ACTRICE CLÉ POUR DES DÉMARCHES DE SOBRIÉTÉ EN CENTRE-VAL DE LOIRE

En Région Centre-Val de Loire, l'ESS représente 6 125 entreprises de l'ESS soit 9,8 % des entreprises du territoire, ce qui représente :

- 8 803 établissements employeurs soit 10,9% des établissements ;
- 92 694 emplois soit 10,6 % des emplois ;
- 73 908 équivalents temps plein (ETP) soit 9.8% des ETP ;
- Une masse salariale de 2,3 milliards d'euro.

Économie engagée dans la transition écologique juste, l'ESS régionale développe de nombreux projets contribuant à des démarches de sobriété sur le territoire, et ce sur diverses thématiques. Par exemple :

- La sobriété alimentaire, notamment l'intensification du circuit court ou la lutte contre le gaspillage alimentaire ;
- Le réemploi, notamment dans les domaines du textile ou du vélo ;
- La sobriété numérique, en réduisant l'impact du matériel numérique ;
- La sobriété énergétique, en contribuant à la lutte contre la précarité énergétique ou au développement de projets de rénovation énergétique ;
- La sobriété foncière, en travaillant sur l'aménagement urbain pour éviter l'étalement urbain ;
- La mobilité douce, dans le transport de personnes et de marchandises ;
- La sobriété lumineuse, nécessaire pour préserver la biodiversité

La [CRESS Centre-Val de Loire](#) porte un plaidoyer pour une économie sociale et solidaire engagée pour la transition écologique, avec l'objectif de poser les bases d'un futur désirable, les fondamentaux pour l'atteindre, être source d'inspiration et amplifier les actions sur le territoire. La finalité de ce plaidoyer est de proposer un récit d'un avenir où chacun-e aurait sa place dans les limites planétaires. Ce travail met en valeur les forces de l'ESS sans oublier les contradictions à dépasser. La CRESS Centre-Val de Loire travaille également dans le cadre de leur stratégie ESS 2025 sur « une société plus égalitaire ».

ESS France et les Chambres régionales de l'économie sociale et solidaire ont mis en place [Carteco](#), une cartographie interactive et collaborative des structures de l'ESS agissant pour une transition écologique de leur territoire, conçue comme un commun numérique ouvert à tou-te-s

<sup>4</sup> Chiffre issus de l'Observatoire de la CRESS Centre-Val de Loire d'après les données Insee FLORES 2019.

Pour en savoir plus : [https://www.cresscentre.org/wp-content/uploads/2022/12/Panorama\\_chiffres-cle%CC%81s-WEB.pdf](https://www.cresscentre.org/wp-content/uploads/2022/12/Panorama_chiffres-cle%CC%81s-WEB.pdf)

<sup>5</sup> Pour en savoir plus : <https://www.cresscentre.org/tee/>

<sup>6</sup> Pour en savoir plus : <https://www.cresscentre.org/egalite/>



## CONDITIONS DE SUCCÈS POUR CHANGER COLLECTIVEMENT DE MODES DE VIE FACE AUX CRISES

Les différentes crises – climatique, énergétique, sociale – auxquelles nous sommes confronté-e-s nous engageant à transformer nos modes de vie, en rompant avec un modèle de surabondance, dont une partie de la population est exclue, pour tendre vers un suffisant (ni trop, ni trop peu). C'est l'objet de la sobriété, qui doit constituer un pilier central de la transition écologique dont elle constitue pourtant aujourd'hui le « parent pauvre » face à l'efficacité énergétique et la transformation des modes de production d'énergie .

Les changements de modes de vie que la démarche de sobriété se jouent tout autant, sinon plus, à l'échelle collective qu'au niveau individuel. Les échanges lors de l'événement ont souligné trois conditions de succès pour les mettre en œuvre de façon structurante et pérenne : articuler transition écologique et justice sociale, ancrer la sobriété dans les politiques publiques locales et développer les coopérations.

### • ARTICULER TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET JUSTICE SOCIALE

Des démarches de sobriété ne doit pas résulter une aggravation des situations vécues par les personnes en situation de précarité. Ces dernières sont en effet celles qui contribuent le moins aux émissions de gaz à effet de serre et leurs pratiques existantes de sobriété ne sont pas reconnues. Ce sont également elles qui subissent les conséquences des décisions politiques prises. Si elle nous concerne tou-te-s, les efforts de sobriété doivent prioritairement peser sur les personnes qui consomment le plus. De fait, l'ESS, dans ses actions, allie déjà sobriété et solidarité.



<sup>7</sup> Voir l'étude Sobriété énergétique publiée par le Labo de l'ESS en 2018. URL : <https://www.lelabo-ess.org/sobriete-energetique>

Emmaüs Connect facilite l'accès aux outils numériques à des personnes en difficulté.

Grâce à la vente à des tarifs solidaires de matériel informatique reconditionné par l'intermédiaire de structures locales et sociales et la formation à l'utilisation de ces outils pour des publics en difficulté, Emmaüs Connect Centre-Val de Loire contribue à la lutte contre la fracture numérique. L'enjeu écologique est aussi au cœur de la démarche, avec plus de 1 500 équipements collectés et remis en circulation.

Pour être juste, la sobriété ne doit pas seulement favoriser la réponse aux besoins de tou-te-s, elle doit également contribuer au renforcement du pouvoir d'agir de chacun-e . La multiplication d'outils de sensibilisation adaptés à tou-te-s contribue à cet objectif en favorisant l'appropriation de ces sujets et en déconstruisant les a priori qui peuvent découler de la façon dont est appréhendée la sobriété dans le débat public. Par exemple, pour les personnes en grande précarité qui ont une très faible empreinte carbone, l'objectif est de valoriser leurs savoirs et pratiques dans ce domaine. Les initiatives d'éducation populaire, à travers leurs savoir-faire en matière d'animation de démarches de co-production de savoirs – rompant avec une logique de distinction entre « apprenant-e-s » et « sachant-e-s » – et d'encapacitation des personnes, sont des acteur-ric-e-s clés pour y arriver.

Familles Rurales Centre-Val de Loire, bien manger comme à la cantine.

L'accès à une alimentation saine et locale est un enjeu fort de la justice sociale. Famille Rurales accompagne les associations à trouver des prestataires en insertion pour fournir des repas de qualité et locaux aux publics jeunes. Ce projet a deux objectifs : le premier est de permettre l'amélioration de la qualité des repas et d'ainsi lutter contre le gaspillage alimentaire, le second, est de sensibiliser l'ensemble des citoyen-ne-s aux ressources locales.

À la suite d'une proposition d'un-e habitant-e du quartier d'Hucherolles à Chinon, un marché a été monté entre producteur-ric-e-s locaux-ale-s, consommateur-ric-e-s, et le centre social local afin de permettre au plus grand nombre une plus grande accessibilité à des produits de qualité et locaux, notamment au sein des quartiers prioritaires.

Cette action est complétée par une démarche de sensibilisation des habitant-e-s du quartier, afin de permettre l'appropriation de cette façon de consommer.

Ce projet s'incarne désormais dans une association.

---

<sup>8</sup> La transition écologique d'après le Labo de l'ESS « désigne une transformation radicale et démocratique de notre société visant à assurer tant la soutenabilité écologique de cette dernière qu'une réponse digne et suffisante aux besoins de tou-te-s et l'émancipation de chacune-e. », pour en savoir plus : [https://www.lalabo-ess.org/system/files/2023-03/2023%20EUCO\\_TEJ%20WEB\\_1.pdf](https://www.lalabo-ess.org/system/files/2023-03/2023%20EUCO_TEJ%20WEB_1.pdf)

<sup>9</sup> Voir la note stratégique « éducation populaire au service de la transition écologique juste des territoires » publiée par le Labo de l'ESS en 2023. URL : <https://www.lalabo-ess.org/education-populaire-transition-juste>





## ZOOM SUR LES OUTILS D'ACCOMPAGNEMENT A LA TRANSITION ECOLOGIQUE JUSTE

Les méthodes d'éducation populaire ont toute leur place dans la nécessité d'accompagner au changement d'échelle des structures dans la transition écologique. Un certain nombre d'outils permettent de sensibiliser les citoyens pour leur redonner du pouvoir d'agir :

Les jeux sérieux :

- « [Destination Tepos](#) » outil pour anticiper les arbitrages entre l'ensemble des parties qui mettent en œuvre un projet de transition écologique ;
- « [Sobriété partagée](#) » outil qui permet aux collectifs citoyens de sensibiliser les habitants et les collectivités aux actions individuelles et collectives pour économiser l'énergie et rendre nos modes de vie plus sobres ;
- « [Territodiag](#) » outil qui permet à chaque acteur-ric-e-s de se situer dans un écosystème et de comprendre les interactions et le rôle de chacun ;
- « [Frizzle](#) » outil qui permet de visualiser les étapes de gestion de projet citoyen de production d'énergie renouvelable ;
- « EnRisk » outil de coopération pour comprendre les stratégies de co-développement avec des opérateurs privés sur de grands projets (risque financier, gouvernance, impact, etc).

Les ateliers thématiques (atelier « [2 tonnes](#) », atelier « adaptation au changement climatique », atelier « [Futurs proches](#) », Atelier « [Inventons nos vies bas carbone](#) ») et les diverses fresques (fresque de l'alimentation, fresque de la biodiversité, fresque du déchet avec une approche systémique et toujours complémentaire de la fresque du climat avec l'option « inventons nos vies bas carbone ») ont pour rôle de susciter du débat, l'objectif est de déclencher des réactions et des émotions en reliant les élu-e-s, les citoyen-ne-s et les entreprises du territoire.

Ces outils ont vocation à permettre aux différents types de public de contribuer à la transition écologique en adaptant leur mode de vie, tout en comprenant les impératifs et les contraintes de chacun-e. La sobriété doit être vécue comme un choix et non une contrainte en lien avec le pouvoir d'achat. Ils mettent en lumière le besoin d'ouvrir les échanges sur les solutions et pistes d'actions possibles, pour ne pas s'arrêter à la compréhension du problème et des contraintes, ce qui peut être frustrant pour les participant-e-s.

## • ANCRER LA SOBRIÉTÉ DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES LOCALES

Hugues Sibille, président du Labo de l'ESS, rappelait en introduction de la journée que « l'ADN de l'ESS, c'est partir des territoires, partir de ce qui se fait sur le terrain ».

La Région Centre-Val de Loire partage cette approche dans la mise en œuvre de ses politiques publiques en lien avec la sobriété et la transition écologique juste. Elle a développé des outils pour redonner du pouvoir d'agir aux citoyen-ne-s dans ses domaines de compétences comme la mobilité, les politiques de soutien au développement économique ou d'aménagement.

Le Réseau Oxygène-Lab des transitions, est un exemple de l'implication de la Région dans l'accompagnement aux changements des pratiques des structures du territoire : animé par la collectivité territoriale, ce réseau rassemble une diversité de personnes et de structures pour leur permettre de réfléchir collectivement sur les questions des transitions, afin de développer une approche territoriale sur cette thématique. La Région organise annuellement des journées thématiques pour travailler sur un thème nécessitant une acculturation et une appropriation commune.



Le projet [bocaux des champs](#) porté par l'association ATC 45

Des producteur-riche-s bio, acteur-riche-s de la transformation, des distributeur-riche-s et des mangeur-se-s se sont réuni-e-s afin de créer une conserverie collective utilisant principalement des fruits et légumes qui n'auraient pu être commercialisées dans le circuit classique. Cette coopération s'organise autour de trois objectifs : préserver l'environnement, relocaliser la production et la consommation alimentaire et lutter contre le gaspillage alimentaire. L'activité est intégralement réalisée en circuit court.

La Région anime également des programmes pilotes, comme le projet Life « Let's Go 4 Climate », un dispositif européen visant à accompagner la création de collectifs citoyens pour porter des projets de transition sur le territoire. Ce programme a permis, en s'appuyant sur un tirage au sort, d'impliquer plus de 300 personnes sur des actions et des sensibilisations. Ce programme permet également de travailler les liens de confiance entre les citoyen-ne-s et les institutions à travers la co-construction de projets impliquant une implication réciproque. Comme l'illustrent les exemples ci-dessous, l'ESS est au cœur de ces démarches.

Le collectif citoyen « [Blois autopartage](#) »

Le programme Life a permis à plusieurs citoyen-ne-s de se réunir autour de la problématique partagée de la mobilité. Ce collectif, ainsi formé, a travaillé sur le partage d'une flotte de véhicule pour des besoins spécifiques, complétée par les autres modes de transport collectif. Il a été accompagné notamment sur les méthodologies utiles à la création et la gestion du projet, les citoyen-ne-s n'étant pas tou-te-s formé-e-s à ses techniques (présentation d'outils et de méthodes). Le projet permet à 170 personnes d'accéder à un service d'autopartage répondant à une double utilité, financière et écologique.

La dynamique a pris, malgré des difficultés rencontrées dans la coordination entre les temps des collectivités et celui des citoyen-ne-s.

D'autres projets ont vu le jour en Région Centre-Val de Loire, à l'initiative d'autres collectivités locales infra-régionales, en lien avec les besoins des habitant-e-s.

La sobriété foncière à Blois et lumineuse à Bourgueil, des exemples de projets en concertation

La commune de Blois a permis aux habitant-e-s de contribuer à la politique d'urbanisme de la commune. Les propriétaires peuvent vendre une partie de leur terrain pour construire de nouveaux logements et ainsi éviter l'étalement urbain et s'appuyer sur les équipements existants. Ce projet fait appel aux entreprises locales et favorise ainsi l'emploi local.

La commune de Bourgueil a souhaité réduire son impact sur la biodiversité par la sobriété lumineuse. Après plusieurs actions de sensibilisation et temps de concertation avec les habitant-e-s le dispositif a abouti à la transformation de l'éclairage public (horaire, méthode, etc.) qui a, en plus, permis de réaliser pour la commune environ 20 000 euros d'économie par an.

## • DÉVELOPPER LES COOPÉRATIONS

L'ancrage territorial des politiques de sobriété doit aller de pair avec une logique de coopération. En effet, non seulement les coopérations territoriales sont en elles-mêmes vectrices de sobriété (car elles permettent des mutualisations propices à une moindre pression sur les ressources) mais elles sont aussi la condition d'une réponse systémique aux enjeux complexes que soulèvent la transformation des modes de vie individuels et collectifs. Transformer en profondeur nos systèmes alimentaires, énergétiques ou encore notre usage des sols nécessite de combiner de multiples leviers qu'aucun-e acteur-ric-e, seul-e, n'est en mesure d'activer.

De plus, la question des coopérations territoriales rejoint très directement celle de la justice sociale et de l'acceptabilité des démarches de sobriété : puisque les politiques locales de sobriété doivent à la fois tenir compte de la diversité des besoins locaux (des personnes, des structures), des contraintes de chacun-e et être partagées non seulement dans leur vision (rompre avec le modèle d'ébriété de la surconsommation et des inégalités) mais aussi dans les moyens déployés pour réaliser cette dernière, elles doivent être co-construites en associant le plus largement et diversement possible.

Nécessaire donc, la coopération ne se décrète pas. Pour qu'elle naisse, il est important de créer les conditions d'un partage des objectifs et des visions, qui va au-delà de la simple interconnaissance. Pour cela, les acteur-ric-e-s locaux-ales doivent disposer d'espaces (physiques, virtuels, permanents et ponctuels) pour se réunir et échanger. Le Réseau Oxygène est un bon exemple d'espace permettant de partager vision et objectifs, utile aux politiques publiques et aux acteur-ric-e-s.

Processus long, la coopération territoriale doit également être accompagnée et financée en tant que telle (notamment son animation) .

Les projets de sobriété illustrent parfaitement les intérêts de la coopération. Les différentes initiatives en Région Centre-Val de Loire se développent par la mise en commun des compétences et des réseaux des structures dans tous les domaines en faveur de la transition : sobriété énergétique, sobriété alimentaire, réemploi, sobriété numérique, sobriété foncière, low tech et mobilité douce, sobriété lumineuse, construction et réhabilitation sobre, habitat, mobilités rurales sobres, etc.





### Gaspillag, un projet de recherche sur la sobriété alimentaire

Gaspillag est un projet de recherche qui s'appuie sur une approche systémique de la filière de l'alimentation allant de l'agriculture à la gestion des biodéchets. Il s'intéresse à la lutte contre le gaspillage alimentaire. Ce travail, par la réalisation d'entretien et d'enquête, réunit la Région Centre-Val de Loire (élu-e-s, agent-e-s territoriaux-ales), les différentes parties prenantes de la filière alimentaire, le domaine de la recherche et les citoyen-ne-s. Les résultats de cette recherche vont conduire, à la clôture du programme en 2024, à l'expérimentation d'un outil d'auto-diagnostic territorial autour de la gestion du gaspillage alimentaire et de deux thèses.

### Precious Kitchen, une nouvelle étape dans la filière textile

C'est une structure de réemploi de chutes de la production textile. Elle propose des ateliers de sensibilisation et de transmission de geste artistique pour mettre à disposition les rebuts des artisans aux usagers dans de bonnes conditions. Des partenariats sont également créés avec des écoles d'art afin de former de futur-e-s professionnel-le-s de la filière aux techniques alliant les principes de sobriété et de transition.

<sup>10</sup> Le Labo de l'ESS mène, à l'initiative du fonds de dotation Que Vol'Terre, une étude-action « Accompagner et financer les coopérations territoriales au service de la transition écologique et sociale » qui analyse ces enjeux du soutien des coopérations dans les territoires. Elle a abouti à la création de chantiers coopératifs, collectifs de travail qui permettent de résoudre collectivement les défis d'accompagnement et le financement des coopérations territoriales.

Pour savoir plus : <https://www.lalabo-ess.org/accompagne-financer-coop%C3%A9rations-territoriales-au-service-de-la-transition-%C3%A9cologique-juste>



## ZOOM SUR LA LOW-TECH : UNE DÉMARCHE UTILE POUR METTRE EN ŒUVRE LA SOBRIÉTÉ

Si elle peut être porteuse de leviers pour mener la transition écologique juste, la technologie contribue en partie aux problèmes écologiques et sociaux : loin d'être dématérialisée elle entraîne une consommation énergétique et en ressources croissante et génère également des pollutions, une dépendance individuelle et collective à la consommation d'objets techniques et aux organisations qui les produisent, à des chaînes logistiques toujours plus complexes, à la perte de savoirs et savoir-faire sobres, remplacés par une plus forte dépendance au marché, mais aussi à l'accentuation de la fracture numérique.

Pour ces raisons, il est important d'adopter vis-à-vis de la technologie une attitude de pondération, questionnant nos usages techniques. La low-tech peut ainsi être définie comme « une démarche visant, pour un besoin considéré légitime au regard de l'utilité d'y répondre dans un contexte social et écologique donné, à y apporter une solution technologiquement proportionnée et soutenable, c'est-à-dire la plus simple et agile, la plus sobre en ressources et en énergie, accessible et appropriable par le plus grand nombre » .

Les définitions de la low-tech et de la sobriété se rejoignent, on le constate, sur plusieurs aspects. Les deux notions renvoient à un questionnement primordial sur nos besoins réels et à une réflexion sur les moyens à dédier à leur satisfaction, en privilégiant les outils et usages moins consommateurs en ressources et en énergie notamment. La démarche low-tech apporte, en complément, une attention particulière sur, d'une part, la densité et la complexité du système technique mobilisé dans les réponses apportées (sources de risques : pannes, piratages ou sabotages, erreurs humaines entraînant une paralysie du système, etc.) et, d'autre part, sur les usages induits pas les technologies (notamment leurs impacts en termes d'inégalité d'accès ou d'uniformisation).

La démarche low-tech est donc une façon d'appréhender la sobriété, avec comme entrée le rapport à la technologie. Elle peut servir de guide pour action tant aux individus (concernant leurs usages technologiques) qu'aux initiatives ou aux territoires .

### Vhélío, un vélo solaire pour tous

Vhélío, de l'association Vélo solaire pour tous, est un vélo de transport de personnes qui peut être construit dès l'âge de 15 ans. C'est un projet de low-tech, dont les plans sont disponibles en open source. Il peut être utilisé par des professionnels et être assuré, avec possibilité de circuler sur piste cyclable ou sur route. Le projet est soutenu par une communauté de plus de 1 000 personnes.



Atelier 21 et les Compagnons bâtisseurs : lutter contre la précarité énergétique grâce à l'auto-rénovation

Les primo-locataires doivent être formés aux questions de sobriété notamment en ce qui concerne les passoires énergétiques. Grâce à des réunions fablab et à des actions en partenariat avec les Compagnons Bâtisseurs sur la précarité énergétique, Atelier 21 accompagne les locataires en les sensibilisant et formant sur des petits gestes et en leur permettant de s'approprier la rénovation de leur logement par une démarche d'auto-rénovation accompagnée.

Le projet a une finalité économique (réduction de dépenses des foyers modestes) et écologique (économie circulaire, gestion des déchets du bâtiment et mobilisation des gisements déjà disponibles).



## VERS DE NOUVEAUX MODÈLES ÉCONOMIQUES À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES ET DES FILIÈRES



La sobriété consiste avant tout à s'interroger sur les besoins (énergie, ressources) avec une vision systémique. Elle remet donc en cause le modèle économique dominant, fondé sur la croissance et la recherche de profits financiers, source de destruction écologique et de fortes inégalités.

Les projets de sobriété sont des projets avant tout territoriaux, venant d'initiatives citoyennes qui adoptent bien souvent les formes juridiques de l'ESS dès le démarrage, parce que leur fonctionnement est cohérent avec cette démarche : lucrativité limitée ou non lucrativité, gouvernance démocratique et modèles juridiques adaptés à la coopération tels que les sociétés coopératives d'intérêt collectif (SCIC) ou les

pôles territoriaux de coopération économique (PTCE). En outre, l'ESS développe des modèles économiques innovants construits autour de projets de solidarité, permettant de renforcer l'articulation entre modèles de sobriété et justice sociale.

Par la coopération avec les pouvoirs publics et le reste de l'économie, les initiatives de l'ESS peuvent donc contribuer à faire émerger de nouveaux modèles économiques territoriaux, de nouvelles logiques de développement local centrées sur la réponse aux besoins des habitant·e·s plutôt que sur l'attractivité et la compétition. Cette logique transformatrice peut, en outre, se jouer à l'échelle de filières.

## Un projet de filière Vélo en Région Centre-Val de Loire

[Véloop](#) est une coopérative (SCIC) avec une activité de réemploi. Elle part du constat que pour produire des vélos de seconde main il est nécessaire de créer une filière mobilité avec des emplois non délocalisables et travailler avec un grand nombre de parties prenantes sur les différentes étapes de la filière :

- Récupération et stockage des vélos ;
- Gestion des pièces détachées avec des structures d'insertion ;
- Trier et nettoyer les vélos par des ESAT ;
- Développer le surcyclage en partenariat avec TZCLD pour valoriser des pièces qu'on pourrait détourner ;
- Amplifier le partenariat avec un dispositif vélo solidaire pour garantir l'accès à des vélos reconditionnés ;
- Essaimer à l'échelle de la Région.

Ce projet nécessite une implication des pouvoirs publics, des coopérations entre acteurs de l'ESS locaux, la sensibilisation des usagers et clients à de nouveaux modes de consommations et permet une plus grande équité sociale (prix accessibles, création d'emplois locaux de qualité, etc.).

La Région Centre-Val de Loire contribue à la création d'un écosystème coopératif territoriale par la mise en place d'outils et de réseaux sur son territoire dans le but d'infuser dans tous les domaines de la coopération et de la sobriété, également dans les différents services qui la compose ce qui a conduit à la création de plusieurs dispositifs :

- Le [dispositif « À vos ID »](#) favorise l'innovation sociale avec une entrée par le développement territorial permettant l'émergence d'initiatives locales en faveur de la transition ;
- Des mesures de développement économique comme [« CAP Transition écologique »](#) proposent un cadre et un contrat aux entreprises qui veulent engager leur transition et avoir une approche à 360° de leurs activités, notamment dans une logique de sobriété ;
- La création de [l'Accélérateur Centre-Val de Loire Transition Écologique et Énergétique](#) qui accompagne 60 entreprises par an sur la transformation écologique de leurs activités ;

Le [SRADDET du Centre-Val de Loire](#) (schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires) pose notamment des ambitions claires sur la réduction des déchets ;

Ou des évènements comme les [Assises de l'Eau](#) qui permettent de réfléchir collectivement à des enjeux fondamentaux.



**Le Labo de l'ESS remercie l'ensemble des personnes mobilisées dans le cadre de l'organisation et de la réalisation de cette journée, ainsi que l'ensemble des participant·e·s.**

**Les personnes suivantes sont intervenues sur les temps introductifs et conclusifs en plénière :**  
Emmanuel DENIS (Maire de Tours), François BONNEAU (Président de la Région Centre-Val de Loire), Hugues SIBILLE (Président du Labo de l'ESS), Barbara NICOLOSO (Virage Energie, grand témoin de la journée), Patrick BEHM (Référént au Labo de l'ESS), Nicolas ORGELET (Vice-président de l'agglomération de Blois), Hélène CHATELIER, citoyenne « Blois Autopartage », Guy JANVROT (CRESS Centre-Val de Loire).

**Les personnes suivantes sont intervenues lors des ateliers et du temps de l'après-midi pour présenter leurs actions et solutions en faveur de la transition écologique et de la sobriété :**  
Elisabeth RICHEZ (Ville au Carré), Isabelle MESTRE (Fédération des Acteurs de la Solidarité Centre-Val de Loire), Ramatou SAW (Fédération des Centres Sociaux Région Centre-Val de Loire), Karine FOUSSIER (Centre Social de Chinon), Anne-Fleur KEROUEDAN (Energie Partagée Centre Val-de-Loire), Laure-Emilie ANGEVIN (Région Centre-Val de Loire), Camille JUSTEAU-MORELLET (Nektar et Low-tech Touraine), Cédric CARLES (Atelier 21), Benoit BARANGER (Maire de Bourgueil), Pierre BROSCREDON (Véloop), Mélanie FRIEDEL (SCOT Blaisoise), Marie Pierre HORY (Bocaux des champs), Mickael LAJEUNESSE (Le vélo solaire), Yann LEROUX (SCOT Pays de la charte en Berry), Agnès LUCAS (Precious Kitchen), Anais MOREAU (Familles Rurales Centre-Val de Loire), Alexandra PECH (Université d'Orléans), Mathieu SZCZPANIACK (les Compagnons bâtisseurs Centre-Val de Loire), Romain BARRAULT (Emmaüs Connect Centre-Val de Loire).

L'animation de ces ateliers était assurée par : François BERTRAND (Région Centre-Val de Loire), Hugues SIBILLE (le Labo de l'ESS), Florian LABOULAIS (le Labo de l'ESS), Marie VERNIER (le Labo de l'ESS).



POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez cette thématique  
en ligne :

Sobriété et ESS

Direction éditoriale : Marie VERNIER

Rédaction : Mickael VARTUAROGLU et Florian LABOULAIS

Création graphique : Lucie CAMUS

Crédits photos : Joséphine LEFEBVRE, Velloop (p11), romanbabakin (p1,14)

Le Labo de l'ESS

5, rue Las Cases - 75007 Paris  
01 80 05 82 00  
contact@lelabo-ess.org



lelabo-ess.org



@lelabo\_ess



lelaboess



Le Labo de l'ESS

CONTACT

Florian LABOULAIS  
Responsable projets & développement  
florian@lelabo-ess.org  
tel : 01 80 05 82 05

Une journée organisée par :



avec le soutien de :

